

l'est actuellement. Il serait certes à désirer que tous les épiciers aient des connaissances suffisantes en chimie pour qu'ils puissent analyser tous les produits qu'ils achètent et mettent en vente, et découvrir la falsification, l'adultération et la manipulation frauduleuse partout où elle peut se rencontrer. Mais, pour cela, il faut être vraiment chimiste et du jour où l'épicier sera chimiste, il cessera d'être épicier pour devenir chimiste simplement.

Ne vaudrait-il pas mieux que les épiciers des grandes villes ouvrent des cours où ils enverraient leurs commis apprendre tout ce qu'il est utile de savoir pour faire un bon commerçant en épicerie. Il nous semble que ce serait un grand progrès sur les conditions actuellement existantes, progrès qui assurerait d'abord le recrutement de bons et excellents commis qui, par la suite, deviendraient les parfaits épiciers-patrons que semble désirer l'Association des Epiciers de New-York.

LA DIRECTION DU PATRON

Comme patron n'allez jamais à vos affaires comme si votre existence était misérable. Montrez vous maître de la situation et non son esclave. Elevez-vous au-dessus des petits ennuis qui détruisent la paix et l'harmonie. Mettez-vous dans l'esprit que vous êtes trop grand pour vous laisser vaincre par des niaiseries. Prenez la résolution d'être plus grand que votre entreprise et que vous la surpasserez par votre virilité et votre entrain.

Pour ne rien dire au sujet de votre devoir de rendre aussi agréable et aussi heureuse que possible l'existence de ceux qui vous aident dans votre entreprise, c'est la meilleure ligne de conduite que vous deviez suivre. Vous savez très bien, dit *Success*, qu'un cheval aiguillonné, excité, pressé tout le temps au moyen du fouet, de l'éperon et des rênes n'ira pas aussi loin sans être épuisé que celui qu'on fait avancer en le traitant doucement et gentiment. Dans leur appréciation des bons traitements, hommes et femmes ne diffèrent en aucune façon des animaux. Vous ne pouvez espérer que vos employés demeurent actifs, pleins d'entrain, alertes et infatigables sous l'aiguillon de la gronderie ou le fouet d'une langue amère. Le mot énergie n'est qu'une autre forme du mot enthousiasme et comment pouvez-vous espérer que ceux qui travaillent pour vous

soient enthousiastes ou énergiques à votre service quand ils sont entourés d'une atmosphère de désespoir et de tristesse, quand ils attendent une pluie d'imprécations et de critiques chaque fois que vous passez.

Nombreux sont ceux qui auraient pu réussir et qui dorment aujourd'hui dans le tombeau de la faillite par suite de leurs manières et de leurs dispositions tristes, mesquines, méprisables. Ils ont empesté l'atmosphère environnante en faisant souffrir de leur ennui, de leur dyspepsie et de leur bile, tous ceux qui les entouraient. Ils n'ont pas seulement réduit à leur minimum les efforts qu'ils faisaient eux-mêmes, mais ils ont également paralysé la force, l'initiative, l'aide et l'entrain de tous ceux qui travaillaient pour eux.

PIQUE-NIQUE DE L'ASSOCIATION DES BOUCHERS DE MONTREAL

Le pique-nique de l'Association des Bouchers de Montréal a eu lieu les 8 et 9 août par une température vraiment idéale.

La fête a débuté, comme les années précédentes, par une *drive*, dans les principales rues de Montréal, rendez-vous pour cette promenade avait été donné au Champ-de-Mars, et dès 3 heures et demie du matin apparaissaient les landaus destinés aux officiers de l'Association et aux membres des différents comités du pique-nique, ainsi que des équipages particuliers et des voitures de livraison, parmi lesquelles nous avons remarqué celles des maisons suivantes: Montreal Packing Co.; H. C. Ness, Jos. Laviolette et fils; Eugène Chapleau, Jos. Deneault, etc.



M. Jean Lamoureux,
Président de l'Association des Bouchers
de Montréal

Vers les 9 heures eut lieu le départ, Dans la voiture du président avaient pris place: M. Jean Lamoureux, président; MM. les échevins J. Lévy, L. A. Lapointe, et M. J. A. Beaudry, secrétaire de la Fédération des Marchands détailliers de la Province de Québec.

Le cortège a été des plus imposants et sur son parcours a été l'objet des remarques les plus flatteuses.

A l'arrivée au Parc DeLorimier, le président convia les invités de l'Association à un lunch auquel prirent part Son Honneur le Maire de Montréal, MM. les échevins J. D. Couture, L. A. Lapointe, J. G. DeSerres, L. A. Lavallée, Bumbray, Duquette, Clearihue, Sadler, Lemay, Leclerc, Robillard, J. Lévy, ainsi que MM. le Dr Lacombe, M.P.P., J. O. Gareau, président de la Fédération; J. G. Watson, président de l'Union Commerciale; J. A. Maynard, représentant l'Association des Epiciers; U. H. Dandurand, J. L. Ethier, et J. Biron, surintendant des marchés municipaux.



M. Onésime Patenaude
1er Vice-président de l'Association des
Bouchers de Montréal

Au dessert, après avoir porté la santé du Roi, M. Jean Lamoureux, remercia en termes heureux les invités d'être venus assister à la fête des Bouchers.

M. H. Laporte, maire de Montréal, prend ensuite la parole et fait l'éloge de l'Association des Bouchers dont la prospérité et l'esprit de corps donnent un exemple qui devrait être suivi par toutes les autres associations. Son Honneur se déclare de nouveau partisan convaincu des associations commerciales; leur importance politique tend toujours à augmenter et fait qu'il soutient de nombreuses réformes utiles.

L'échevin Jos. Lévy, président de la Commission des Marchés, constate avec satisfaction que les relations entre les bouchers et la Commission des Marchés sont des plus cordiales et il